

## La problématique des « idoles » chez Paul Valéry

Ai YASUNAGA

La problématique des « idoles » occupe une place non négligeable dans les écrits de Paul Valéry (1871-1945). Le mot « idole » ou « idoles » qui apparaît souvent dans ses textes prend un ton particulier dont la sévérité nous impressionne. Quel est la fonction de son esprit qui demande cette conception ? Nous mettrons en lumière le ton fondamental des pensées de Valéry, en analysant notamment l'emploi des termes « idole » et « idoles » dans ses textes.

Sa crise existentielle et intellectuelle dite « Crise de Gènes » en 1892 lui a été déterminante concernant cette problématique des « idoles ». Parce que cette crise lui a demandé son refut catégorique de ses « idoles », comme l'amour, la poésie, et la littérature. Il a décidé de les consacrer à son « idole de l'intellect » . Cette décision a apporté deux figures « anti-idole » : Léonard et Monsieur Teste. Nous analyserons minutieusement ce qui résiste à la domination des « idoles » dans ses deux oeuvres : « L'introduction à la méthode de Léonard de Vinci » (1895) et « La soirée avec Monsieur Teste » (1896).

Valéry a conçu les idoles comme des choses à éviter, mais il pensait que nous étions obligés de choisir quelque idole qui soit moins mauvaise. C'est cette « idole de l'intellect » comme le montre sa phrase dans « La crise de l'esprit » (1919). En passant par l'analyse de Valéry sur le phénomène des idoles conçues par les hommes, et ses sentiments mêlées d'une sorte de pudeur sur cette phénomène, nous nous focaliserons sur son « attitude anti-idole » qui s'exprime par son sigle intime « gladiator » dans ses *Cahiers*.

Ensuite, nous traiterons de quelques « idoles » littéraires et politiques que Valéry critique véhémentement. Selon Valéry, Mallarmé, son maître spirituel et littéraire, n'échappe pas à l'idolâtrie des lettres, et la notion des nations est un produit monstrueux qui est l'idole majeure dans le temps moderne. Sa force à percer des énigmes du phénomène des idoles nous démontre son pouvoir négatif de l'intellect et de l'esprit.